

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 78 (1990)

Heft: 6-7

Artikel: Retour au patriarcat ?

Autor: Berenstein-Wavre, Jacqueline / Heinen, Jacqueline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Retour au patriarcat ?

Sociologue, chercheuse au CNRS à Paris et spécialiste des pays de l'Est, Jacqueline Heinen s'est rendue elle aussi récemment à Berlin-Est, où elle a rencontré de nombreuses féministes.



Crèche en RDA: apprendre à faire pipi au bon moment...

FS – Les féministes de RDA souhaitaient l'émergence d'une «troisième force» socialiste, verte et révolutionnaire. Au vu des élections du 18 mars, où plus de 40 % de la classe ouvrière a voté CDU, pensez-vous que les acquis sociaux des femmes sous le régime communiste vont disparaître ?

J.H. – Quarante ans de socialisme ne peuvent pas disparaître en un jour, même si les choses bougent à la vitesse grand V. Il faut se rendre compte que la RDA est un pays où l'écrasante majorité des femmes en âge de travailler exercent une activité professionnelle jusqu'à 65 ans, ce qui est une façon d'absorber le chômage, même si le travail n'est pas d'une grande productivité comme à l'Ouest; toutes les femmes ont une insertion sociale découlant de leur insertion professionnelle, la mère de famille est considérée comme une «werktagige Mutter», la mère au foyer n'existe pas.

FS – En effet, la mère au foyer est une figure du capitalisme. Et les enfants ?

J.H. – 65 % des enfants de 0 à 3 ans sont dans des crèches et les mères peuvent prendre un «Babyjahr» (congé parental) d'un an avec 90 % du salaire. On a dit que ces crèches allemandes sont «militarisées». J'ai visité des crèches dans la banlieue de Berlin-Est et à Rostock. C'était propre, il y avait de l'espace, de la lumière, des jouets. Les méthodes pédagogiques sont sans

doute, il est vrai, plus «à la prussienne» que chez nous. Il faut, dès le plus jeune âge, apprendre à obéir, à manger, à faire pipi au bon moment... Mais depuis les années huitante, les mères peuvent venir passer des moments avec leurs enfants, ce qui a été un tournant important dans l'évolution des méthodes pédagogiques des crèches. Il y a environ une éducatrice pour six enfants, une pour huit dans les cas de surcharge. Ces éducatrices ont fait trois ans d'études, l'équivalent du niveau du Technicum.

Quant aux jardins d'enfants, 95 % des enfants de 3 à 6 ans les fréquentent. Une éducatrice qualifiée et deux assistantes ayant suivi une formation de deux ans doivent s'occuper d'un nombre maximum de 18 enfants, selon les informations de la directrice de l'Institut für Hygiene des Kindes und des Jugendalters. Ce pourcentage d'enfants pris en charge par l'Etat est un phénomène unique au monde, je crois.

FS – Que pensez-vous du vote du 18 mars ?

J.H. – Les féministes, les Verts, la gauche ont été stupéfaits de leur échec. Maintenant, c'est un passage à vide.

FS – Mais qui a gagné ces élections ? Le capitalisme, la société de consommation, le patriarcat ?

J.H. – Ce n'est pas si simple. Les Allemands de l'Est voulaient sortir très vite du

communisme, sans passer par une étape de «perestroïka» plus ou moins réussie. Ils voulaient l'unification, mais ne souhaitaient pas être «avalés» par l'Ouest. Maintenant, ils se demandent à quelle sauce ils seront mangés.

Je ne crois en tout cas pas que voter CDU ait signifié voter pour le patriarcat et pour un retour à la femme au foyer.

Depuis longtemps le patriarcat a été dénoncé en RDA, à travers les livres de Christa Wolf et surtout de Maxie Wander (*Guten Morgen Du Schöne* – Au revoir ma jolie, réédité en 1985), ou encore à travers le recueil d'entretiens avec les hommes de Christine Müller, *James Dean lernt kochen – Männer in der DDR – Protokolle*, de 1986.

Ces livres à grand succès ont dépeint l'aspiration des femmes à l'indépendance, leur situation conflictuelle avec les hommes.

Quant à dire que les Allemands de l'Est auraient choisi la société de consommation, c'est un peu court. Ils vivent dans un monde qui est très difficile à comprendre pour nous.

FS – Mais enfin, si la liberté a pris le dessus, de quelle liberté s'agit-il ? Et pour quelles femmes ?

J.H. – C'est ce que l'avenir nous dira.

Propos recueillis par
Jacqueline Berenstein-Wavre